

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 7 (1869)
Heft: 30

Artikel: Exposition de bébés, à Londres
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-180452>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

rement ce dernier. Dès lors son choix fut arrêté pour jamais.

(*Extrait du Chrétien Évangélique.*)



Exposition de bébés, à Londres.

On lit dans le *Morning Herald* du 13 juillet :

« Hier, une foule immense se pressait dans les pavillons de Gardens, North-Woolwich, où avait lieu la première Exposition de bébés. Cette Exposition doit durer trois jours. Près de 400 enfants sont exposés, admirables de forme, de figure et de carnation.

» Il se trouve parmi les exposés trois jumeaux (deux garçons et une fille), âgés de dix-neuf jours. Leur mère, Mme Booth, est présente ; elle est la femme d'un ajusteur. C'est elle qui a reçu la gratification royale pour ce cas extraordinaire de fécondité.

» Les candidats ont été très nombreux, trop nombreux même ; aussi des centaines de mères, qui avaient apporté toutes joyeuses leurs enfants jugés par elles admirables, ont-elles été refusées impitoyablement : d'abord la place manquait, ensuite ces candidats n'avaient pas rempli les formalités voulues.

» Il y a eu des éclats bruyants d'indignation, des accès de colère fébrile. On a craincé un instant une manifestation dangereuse contre l'établissement. Heureusement cette colère des mères mécontentes a avorté. Ce n'est pas que l'intention hostile ait manqué : non, mais les exposantes de cette nouvelle tour de Babel n'ont pu parvenir à s'entendre ; et enfin les concurrentes heureuses, les mères acceptées ont été établies avec calme dans le local consacré aux bébés. Les enfants paraissent s'y acclimater très bien, même beaucoup mieux que les mères.

» Ce qui semble manquer surtout dans la salle de théâtre où l'exposition a lieu, c'est une bonne ventilation. Il y fait trop chaud, et l'atmosphère y ressemble beaucoup à une salle préparatoire de bains turcs où la chaleur est étouffante. On ne sait pas si les exposés et surtout leurs mères pourront supporter pendant trois jours consécutifs cet inconvénient. Il faut l'espérer dans l'intérêt de l'Exposition. »



Quand lè bon lè prau.

(*Tanson su l'air qu'on lai baillera.*)

L'è la fenn' à Djan que taboussè,
Avoué sa leingua dè serpein ;
L'a lè duè man su lè coussè,
Po dèpelhi lè poure dzein ;
Et Djan lai criè tant que pâu :
Vâu-tou veni dressi ta soupa !
Te n'i portant rein qu'onna tappa...
Vin-tou, dan ? quand lè bon lè prau !

L'è lo menistre, on dzo dè djonné,
Que pridzè ne sé depoui quand ;
Et l'eimbîte se bin son mondo,
Que paraît bin que n'a pas fam.
Le mondo felè tant que pâu :
E-t-e dan on pridzo dè sorta ?
Que mettè la cllia su la porta...
Venidè, quand lè bon lè prau !

L'è lè colonè que fabrequant
Ti lè z'an dâi novi kièpi,
Et poui dai fusi que sè tzerdzant
Per iô ne dâivant pas parti.
S'on pouâvè verre dein lo crâu
Clliâ beinda dè traîna-palasse,
Dè Dieu sarâi-te pas na grâce,
Ditè vai?... Quand lè bon lè prau !

L'è ti clliau z'hommo que sè soulant
Tré ti lè dzo que dâi caion,
Que tota la dzornâ ie roûlant
Dau Cafè vaudois au Croton :
Lau fennè que n'an pas dè trâu,
Criant prâu que faut pas tant bâire,
Mâ lè soulon voliant rein crâire...
Et portant, quand lè bon lè prau !

L'è ti clliau râi, clliau z'empereu,
Dè la France et dè l'Allemagne,
Que l'an ti dâi ambassadeu
Po fêre à traîna lè tsecagne :
Se tsacon fasâi cein que pâu
Po fêre à chautâ clliau vaunêse,
Lè poure dzein saran benaise,
Câ, ma fai, quand lè bon lè prâu !

L'è lo pape que brouille au djû,
N'ein vâitc pas na tota drôla ?
Sè fa dinse pas mau d'ëtiu
Po reimpailli sa poura chôla.
Mâ dè berdzi sè fêre lâu
Porrâi lâi portâ préjudico :
Faut que fassé bin son service,
Autrameint... quand lè bon lè prau !

L'è lo tzemin dâu Saint-Gothâ,
Cî dâu Simpllion, cî dè la Broüie,
Que l'an quôquè petit retâ,
Câ ie faut d'abord pllioumâ l'oüie,
Qu'on lè fasse tré ti s'on vâu,
Mâ qu'on s'einteinde à l'amiablio,
Na pas sè bouâilâ que dâi diablio...
I'è tot de : quand lè bon lè prau !

L. F.



III^{me} lettre sur l'Exposition de Lausanne.

Monsieur le rédacteur,

J'ai été, je l'avoue, trop sévère pour ces pauvres artistes, et je déplore de toute mon âme l'acrimonie avec laquelle je les ai traités, eux et leurs œuvres, dans mes deux premières lettres. Cette conversion subite vous étonnera sans doute ; pourquoi donc ? on en voit tant aujourd'hui, de ces conversions instantanées, qui vous font brusquement passer du ciel à l'enfer et vice-versa. La mienne est motivée : lorsque vous connaîtrez mes raisons, M. le rédacteur, vous m'approuverez, car vous approuvez tout ce qui est bon, et vous savez fort bien que les idiots seuls ne changent jamais d'opinions.

L'autre jour, je lisais dans la *Luzerner-Zeitung*, fort beau journal allemand : le goût des arts semble renaitre à Lucerne, que dis-je, non pas renaitre, mais s'y conserver pieusement ; quelques personnes désirant d'entretenir ce feu sacré, ont organisé une exposition à l'instar de ce qui se passe ailleurs, etc., etc. L'exposition de Lausanne m'avait laissé de si doux souvenirs que je me promis bien de ne pas visiter celle-ci. Je comptais sans mon hôte ; un ami vint me prendre, m'entraîna au sanctuaire et je contemplai.